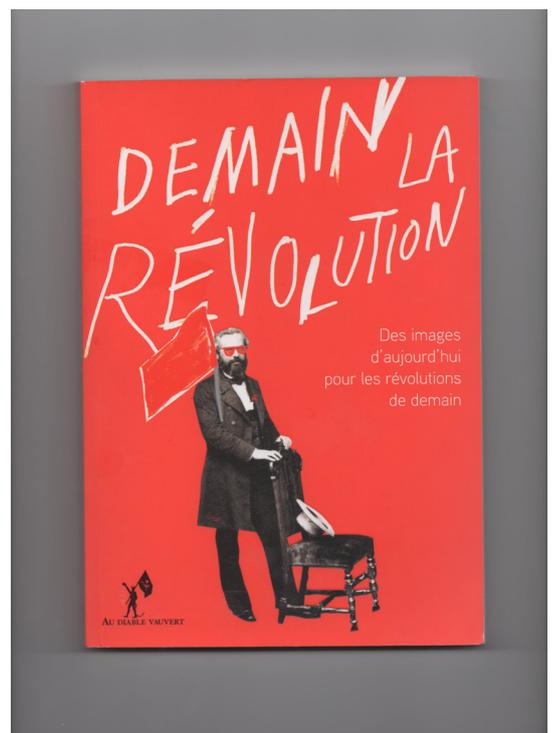
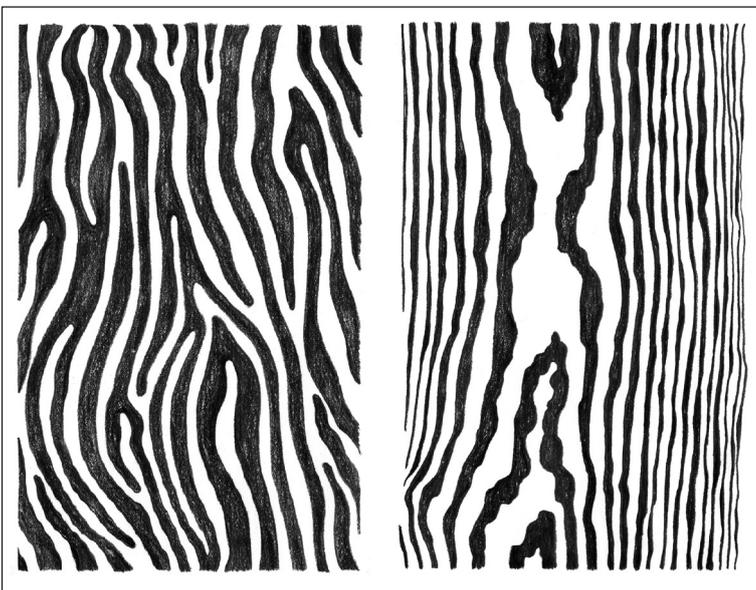
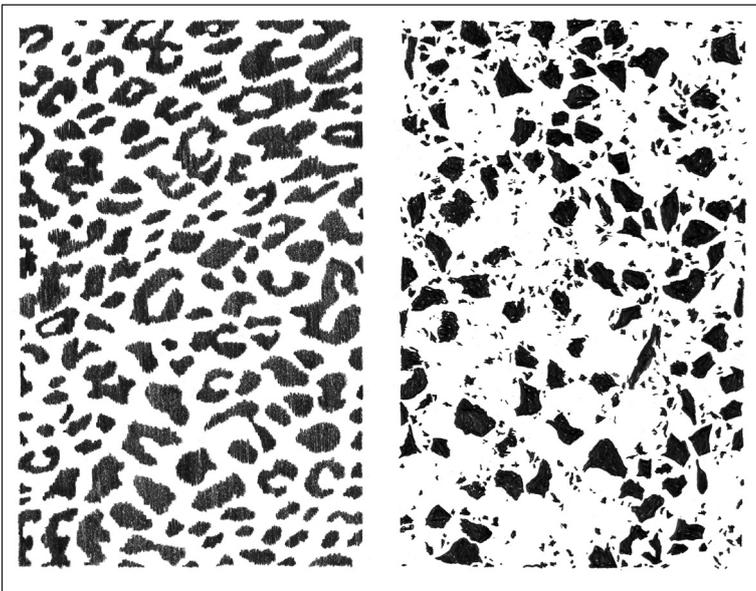
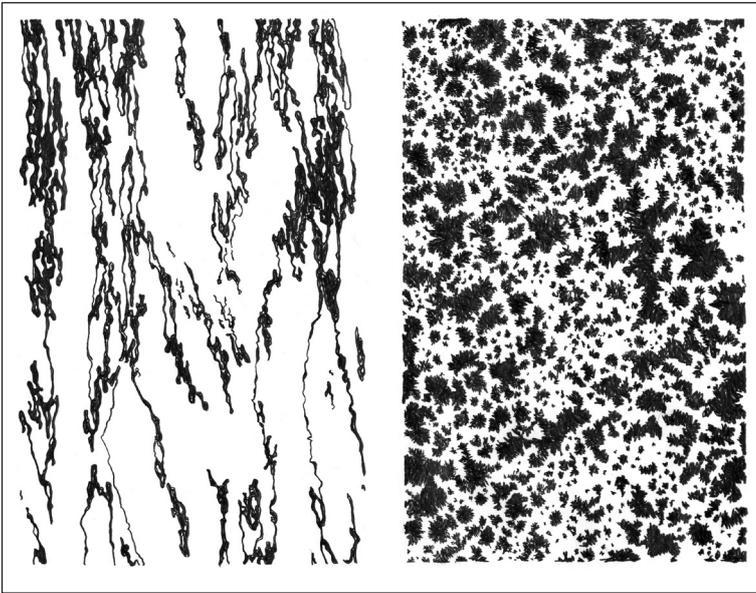


pub-
blica-
tions

Demain la révolution
 au diable vauvert — 2021



Fireball
Sunset book — 2019



À LA DÉROBÉE

Elsa Maillot, été 2018

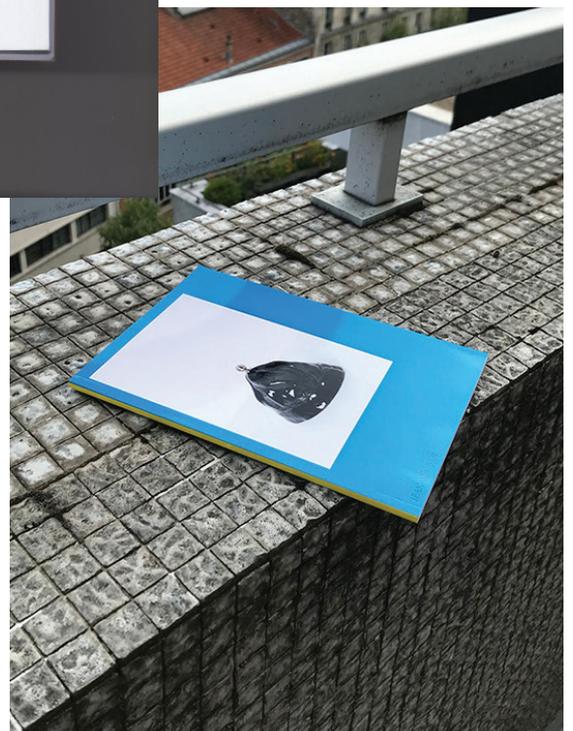
CL: Pour mieux vous comprendre, pouvez-vous nous raconter un souvenir qui aurait suscité votre envie d'être artiste ?

Jean-Luc Bari: Lorsque j'étais jeune et que j'habitais encore chez mes parents à Montbéliard, il m'arrivait souvent de m'ennuyer. Mais j'avais trouvé un sens à cet ennui en regardant la rue à travers les persiennes. Cela m'intriguait ; cette vue partielle de ce qui se passait devant ma chambre m'incitait à imaginer ce qui était dissimulé. Et — comme pour tout le monde — c'était excitant de voir sans être vu. Plus tard, j'ai appris que ce type de store s'appelait également des jalousies, je me suis alors souvenu de mes anciennes divagations en me demandant si les histoires que je m'inventais étaient le fruit de mon imagination ou simplement la conséquence de ma jalousie à vouloir habiter une rue plus palpitante.

CL: Cette anecdote peut montrer que la frontière entre création et illusion semble parfois mince et que vous ne croyez pas en une vocation ou un destin pré-déterminé. Toujours cette éternelle question « est-ce que l'on est artiste ou est-ce qu'on le devient ? »

JLB: Je pense qu'on le devient, on le devient travaillant, en tâtonnant, en cherchant et en faisant des choix. Cela me fait penser à l'histoire des merles que Maurizio Cattelan dit avoir appris à aboyer en les laissant avec des chiens. Il en dit — ironiquement... ou pas — que c'est une de ses meilleures œuvres d'art parce qu'il a transformé leur identité, modifié leur culture et leur a donné la possibilité de changer leur destin d'oiseau.

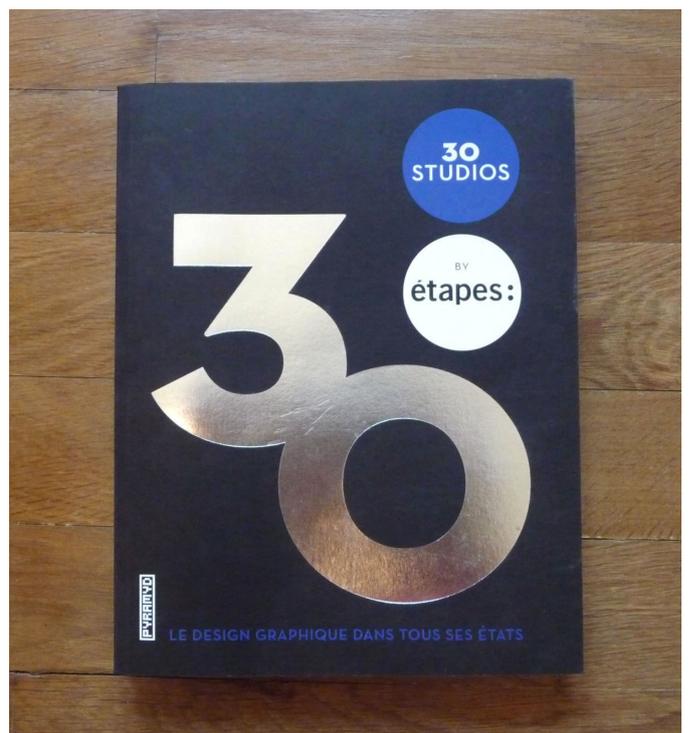
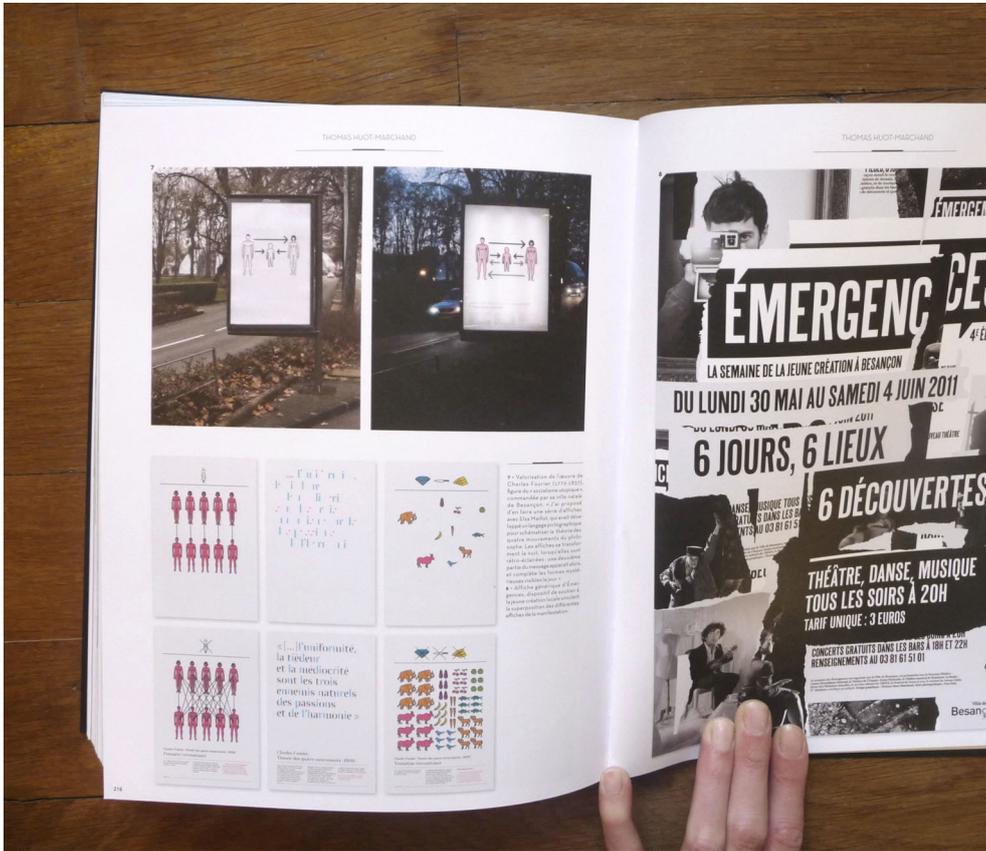
CL: Puisque vous parlez de ces persiennes de votre enfance, je souhaite aborder la notion de dissimulation — qui est présente



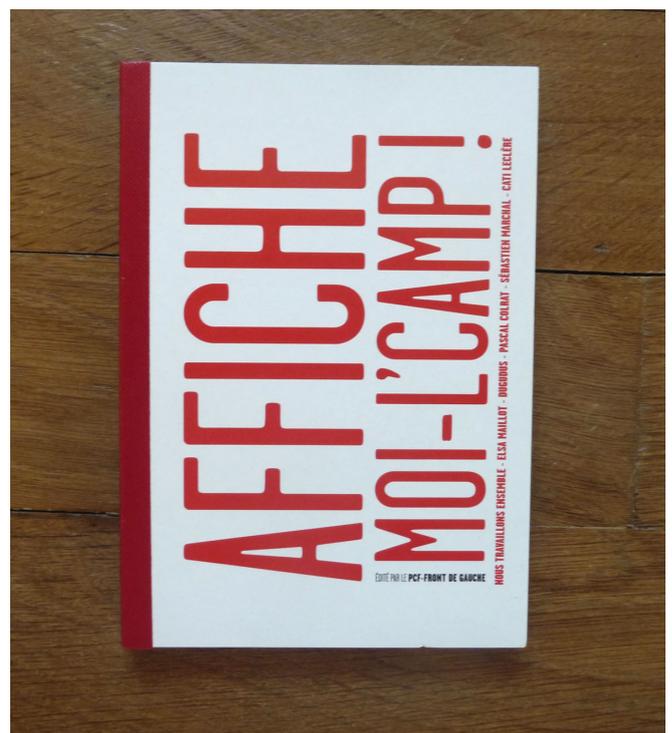
Mouvement n°80, 81, 90 & 91
Les Éditions Secondes — 2015-17

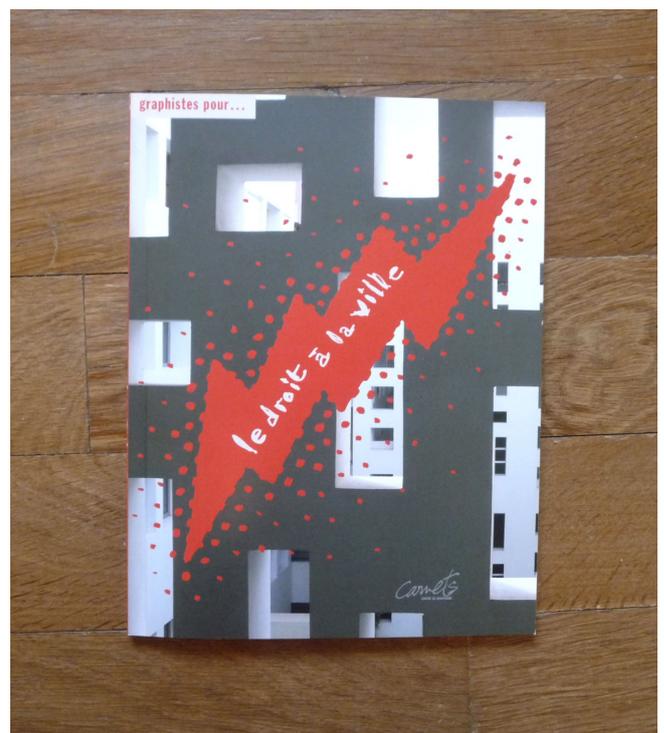
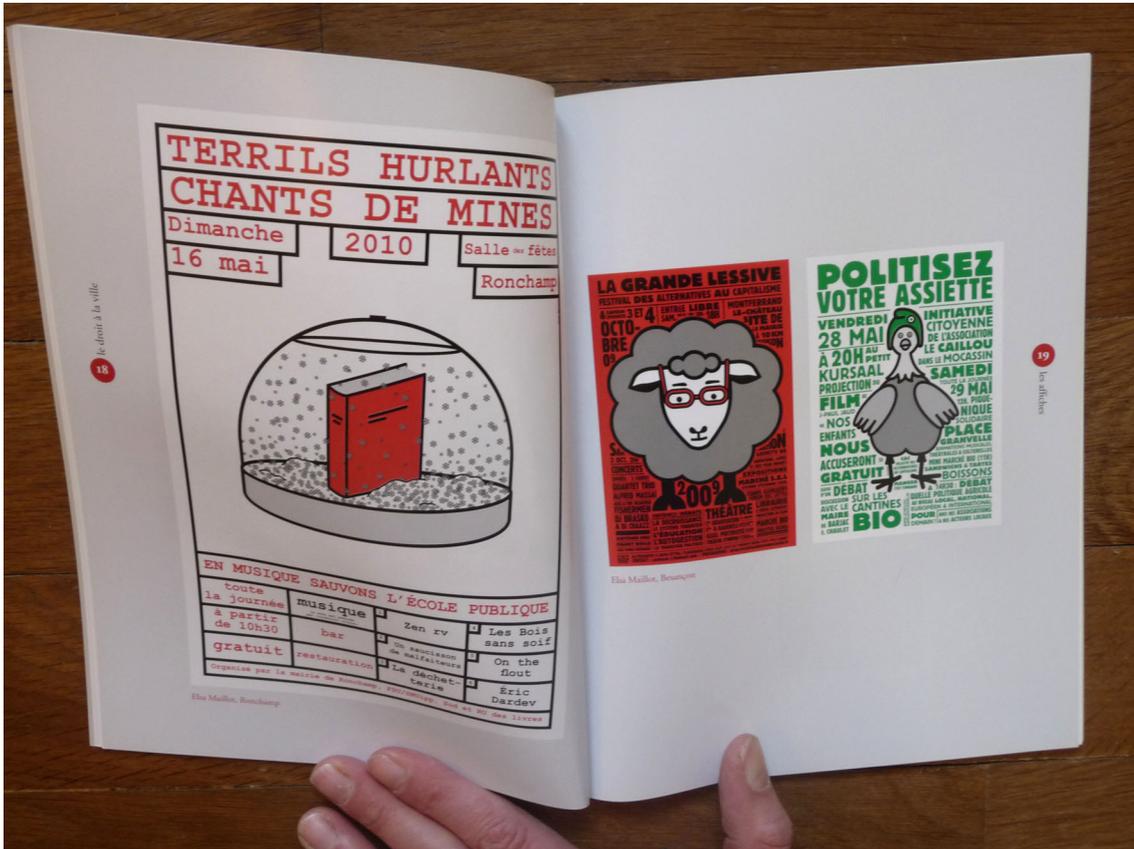


Étapes
Pyramyd — 2013



Affiche moi le camp
l'Humanité — 2013





22^e Festival de l'affiche de Chaumont
le centre national du graphisme de Chaumont — 2011



Harmen Liemburg, *The Biggest*
(Triennale di Milano), 84 x 120 cm, 2011



Harmen Liemburg, *Cotta Be*
(Graphic Design Festival Breda),
84 x 120 cm, 2010



Harmen Liemburg, *Inferno*
(Triennale di Milano), 84 x 120 cm, 2011

Mathias A. : Prenez quelqu'un qui dessine un timbre: cela pourrait très bien marcher. Si quelqu'un envoie un timbre et que c'est le meilleur que j'ai jamais vu, il remportera le premier prix. Je dis bien, le premier prix. Et le timbre sera exposé dans un grand espace.

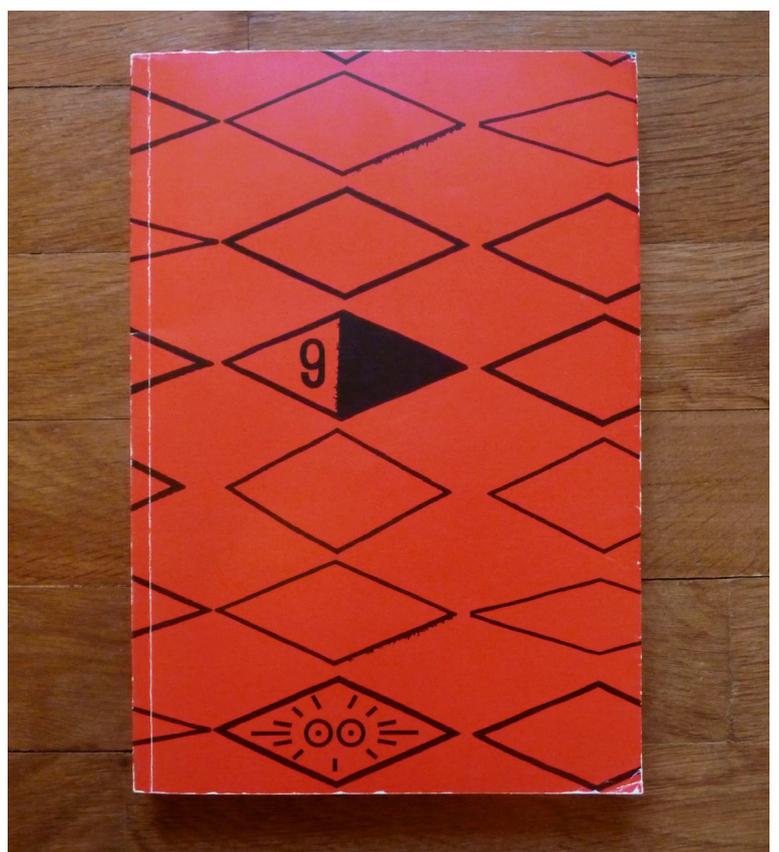


Elsa Maillot, *Théorie des 4 mouvements, Charles Fourier*
(De Brakke Grond FRAC Champagne Ardenne),
70 x 100 cm, 2009

PRIZE AWARDED BY XAVIER ANTIN AND MATHIAS AUGUSTYNAK



Golden Bee 09
Moscow Global Biennale of Graphic Design — 2010



3^e Triennale de l'affiche politique de Mons
La triennale de l'affiche politique — 2010

